

tout ce que savent les autres nous voulons connaître en détail tous les aspects de la vie politique et participer activement à chaque événement politique. Pour cela il faut que les intellectuels nous répètent un peu moins ce que nous savons bien nous-mêmes, et qu'ils nous donnent un peu plus de ce que nous ignorons encore les connaissances politiques".

Finalement, pour se garder du danger économique qui est bien plus grand dans une feuille d'entreprise que dans un journal national : il faut appliquer ce principe d'action tout simple (Que Faire p. 179)

".... il faut nous attacher principalement à élever les ouvriers au niveau des révolutionnaires et nullement à nous abaisser nous mêmes absolument au niveau de "l'ouvrier moyen" comme le veut la Svoboda "groupe oscillant entre terrorisme et l'économisme).

b) Attitude de la feuille vis à vis des syndicats

la possibilité de constituer un "groupe de pression" vis à vis du syndicat
La feuille ne doit pas chercher à "faire concurrence" au syndicat elle n'a absolument pas les moyens de se passer de lui ni de se substituer à lui (annexe : de Rouge) (cf article sur la Taupe). Mais par les campagnes qu'elle mène par la pression qu'elle exerce elle peut contraindre les directions syndicales à agir là où elles n'étaient guère empressées de le faire : ex contre la récupération contre un livement passé sous silence, etc..

Cette pression peut ouvrir des possibilités mais attention à ne pas l'ériger en stratégie cf. la politique de l'OCI qui passe sa vie à mettre les directions "au pied du mur", sans que celles-ci fassent quoi que ce soit (et pour cause !) pour pouvoir les dénoncer après et sur la base de cette dénonciation on recrute des aigris...

Si pression il y a elle doit se faire non pas par des mises en demeure fanfaronnes, mais par des campagnes autonomes habilement menées par le travail propre de la feuille et la sensibilisation qu'elle permet.

- renverser la traditionnelle muraille de Chine entre économique et politique
Là où les syndicats avancent des lots d'ordre gadget, hors de tout contexte politique, c'est le rôle de la feuille de donner toutes leurs dimensions à des mots d'ordre que le PCF et la CGT présentent comme étroitement revendicatifs :
ex : échelle mobile (développer la problématique de transition et le contrôle ouvrier)
ex. resituer les grèves actuelles, dans leur contexte politique (ex les élections la crise du capitalisme français.) etc...

- briser le cloisonnement des luttes
C'est une chose évidente pour les feuilles inter entreprise, mais ce doit être une préoccupation générale pour toutes les feuilles que de faire connaître les luttes de pointe qui se déroulent dans la Région, ou dans la branche professionnelle par ex.

Briser le cloisonnement syndical qui parcellariser au maximum faire circuler l'information organiser la solidarité telles doivent être nos tâches. Il ne s'agit pas, dans chaque numéro de faire un "annuaire" des grèves en cours, mais de choisir les exemples les plus connus ou les plus susceptibles de frapper.

c) distorsions entre le travail du bulletin et le travail syndical

Lorsque les militants de la Ligue, ou les contacts du bulletin sont des militants syndicaux, et notamment lorsqu'ils sont délégués il est possible de "jouer sur les deux tableaux", mais cela demande énormément de doigté et de prudence. La plupart du temps, les camarades sont forcés de faire certains choix : Il n'est pas tellement possible de faire passer systématiquement dans le bulletin tout ce qui est refusé dans la section syndicale (la ficelle est un peu grosse). C'est aussi faire preuve d'un schématisme effrayant de fournir dans les syndicats des explications "économiques" et dans la feuille le "pendant politique".